



**Un pays n'a jamais été développé par les entreprises étrangères**

*Interview accordée par Amadou Bassirou NDIAYE à Mademba Ramata DIA  
Rédacteur en Chef du Journal « Direct Info » du 10 avril 2015 à la page 5.*

**POURQUOI UN ENIEME PLAN ?**

Depuis, 1962, le Sénégal a élaboré plusieurs plans quinquennaux de développement économique et des programmes (ajustements structurels, Documents de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP), Stratégie Nationale de Développement Economique et Sociale (SNDES)) avec comme objectifs : sortir du sous développement en luttant contre la pauvreté par la création d'activités génératrices de revenu et créatrices d'emploi.

Comme exemples, nous avons eu droit parmi les politiques et les projets économiques les plus médiatisés : la mise en place d'une industrie de substitution aux importations de sucre ; les opérations maitrisards avec les dispositifs d'accompagnement par le financement des magasins témoins, des boulangeries, des cars rapides.....et tant d'autres.

Mais force est de constater que les politiques initiées depuis les années 1962 ont été sectorielles et généralement mal ficelées d'où des réussites surtout ponctuelles pour ne pas dire conjoncturelles. Les acteurs économiques, créateurs de richesses et d'emplois ne s'en sortent que difficilement, le chômage reste endémique surtout celui touchant les couches les plus vulnérables.

De ce fait, le nouveau régime a mis en place à la suite de son programme Yonou Yokoute, un plan dit Plan Sénégal Emergent qui vise à l'émergence économique à l'horizon 2035.

**C'est quoi concrètement l'émergence ?**

Les «**pays émergents**» sont des pays dont le Produits Intérieur Brut (PIB) par habitant est inférieur à celui des pays développés comme les Etats Unis, l'Allemagne, le Japon, la France mais qui connaissent une croissance économique rapide, parfois à deux chiffres, et dont le niveau de vie ainsi que les structures économiques convergent vers ceux des pays développés.



Ainsi pour paraphraser nous dirons, notre Sénégal émergent sera un pôle d'attraction des investissements (nationaux et étrangers), qui diversifie et accélère, durablement et harmonieusement, notre croissance économique et s'intègre avec succès dans l'économie mondiale grâce à nos capacités d'exportation.

### **Pourquoi le Plan Sénégal Emergent ne prend pas dans l'opinion sénégalaise ?**

Le Plan Sénégal Emergent, c'est le Yonou Yokouté traduit en français et orienté dans quelques secteurs dits moteurs de la croissance qui devrait participer à notre émergence économique.

Mais à la lecture du Plan Sénégal Emergent et à l'écoute des acteurs économiques, créateurs de richesses, créateurs d'emplois, on veut développer le Sénégal sans les y associer.

Plus particulièrement, les acteurs des secteurs/moteurs de la croissance selon le PSE (agriculture, BTP, services notamment le tourisme) ne semblent pas bénéficier des soutiens leur permettant d'accompagner le processus de mise en émergence de notre économie.

L'indicateur Taux de croissance qui devrait traduire une amélioration de choses paradoxalement voit son augmentation se conjuguer avec celle des impatiences, des frustrations : « affaire yi danio yékh », « deuk bi dafa Macky ».....et autres.

### **Quelles sont les solutions de Bokk Defar ?**

Il ne s'agit pas de défendre des intérêts particuliers mais de défendre la patrie, d'assurer la cohésion sociale, de construire une économie performante et durable.

Mais pour cela, il nous faut des préalables à l'émergence tant au niveau individuel que collectif mais aussi au niveau des entreprises à capitaux sénégalais.

L'émergence n'est possible qu'avec le développement d'un état d'esprit, d'une attitude et d'une aptitude que seule l'éducation et la formation professionnelle peuvent permettre. La priorité est l'investissement dans ce secteur pour de meilleures conditions matérielles et financières mais aussi augmenter les moyens humains.

L'on ne peut parler d'émergence alors que les études se déroulent dans des abris provisoires et des édifices vétustes (cf. la dalle d'une salle de classe s'est effondrée à l'Ecole Castors 4 de Bargny en 2014) que les enseignants du public sont en grève parce que les réformes à mettre en œuvre pour un enseignement performant et adapté à l'émergence économique n'ont pas été assez bien expliquées ou que leurs conditions matérielles ne sont pas assez bien prises en charge.



L'émergence économique nécessite une main d'œuvre qualifiée et adaptée

L'émergence économique se fera avec les Petites et Moyennes Entreprises sénégalaises créatrices de richesses et d'emplois, compétitives à terme et capables d'investir dans l'économie nationale ou ne se fera pas.

Les préalables ne sont pas seulement une politique de patriotisme économique, c'est à dire «un comportement spécifique du consommateur, des entreprises et des pouvoirs publics consistant à favoriser le bien ou le service produit au sein de leur nation ou de leur groupe de nations» mais une politique de préférence nationale Hardie avec l'allocation d'un pourcentage conséquent des marchés publics aux entreprises à capitaux sénégalais. Et pour se faire, elles doivent recevoir les informations et être mieux accompagnées sur les :

- ✓ Grands projets du PSE, sur ceux ouverts à la concurrence et au privé sénégalais ;
- ✓ Mécanismes mis en place pour garantir un quota de marchés aux PME (préférence nationale ou légitime défense économique avec l'allocation d'un pourcentage conséquent des marchés publics) afin de leur permettre de se constituer un patrimoine viable et de participer aux investissements prévus.

Il ne s'agit pas de bloquer une certaine concurrence extérieure ou de remettre en cause le concept du père fondateur de la nation « la civilisation de l'universel » mais surtout de perfuser les PME sénégalaises et de les mettre dans des conditions de performance optimale. En définitive un pays n'a jamais été développé par les entreprises étrangères.